



Les fautes d'orthographe, le nouveau combat des entreprises



Crédit: Everett Collection

INTERVIEW - A l'occasion de la sortie du baromètre Voltaire, qui scrute le niveau des Français à l'écrit, Pascal Hostachy, responsable du Projet Voltaire, raconte au *Figaro* le nouveau chantier prioritaire des DRH : relever le niveau en orthographe des collaborateurs.

Vous êtes un éternel traumatisé de la dictée? La nouvelle édition du baromètre Voltaire devrait vous consoler. Basée sur les résultats en orthographe de plus de 100.000 Français, l'étude dévoilée ce mercredi révèle que notre maîtrise de la langue française progresse avec les années. Si les collégiens ne maîtrisent que 27% des règles de base de l'orthographe, les étudiants 44% de celles-ci et les salariés, 52%. Bien qu' honorable, ce chiffre est loin de satisfaire les entreprises dont la communication externe souffre de l'orthographe souvent vacillante des salariés. Pascal Hostachy, responsable du Projet Voltaire, premier service en ligne de remise à niveau en orthographe, évoque pour *Le Figaro* les moyens mis en oeuvre par les RH pour pallier ce problème.

La non-maîtrise de l'orthographe a longtemps été extrêmement taboue dans l'entreprise



Pascal Hostachy

Comment expliquez vous l'intérêt des entreprises pour le niveau orthographique de leurs salariés?

Il faut d'abord noter que ce phénomène est très récent. La question de la non-maîtrise de l'orthographe a longtemps constitué un sujet extrêmement tabou dans l'entreprise. Il y a eu une vraie évolution sur cette question, avec des RH de moins en moins dans le déni du problème. Cette vigilance accrue s'explique également par le poids croissant de la communication externe à l'entreprise, via les mails notamment. Aujourd'hui, la forme de votre discours tend à prendre autant d'importance que le fond. L'employé expose l'image de l'entreprise au travers de ses écrits. D'où la nécessité d'une maîtrise parfaite de la langue.

Et c'est là que le [Projet Voltaire](#) intervient ...

Absolument. Au départ, les entreprises ont réclamé nos services de formation pour quelques collaborateurs ciblés pour leurs lacune, mais cette formule n'a pas fonctionné. C'est un exercice délicat car la non-maîtrise de l'[orthographe](#) peut très vite être jugée stigmatisante. Nous avons donc radicalement inversé notre démarche de management en proposant une plateforme en ligne (le [Projet Voltaire](#), ndr) accessible à tous les salariés des entreprises clientes. L'idée est désormais d'envisager l'amélioration de l'orthographe des salariés sous un angle ludique, avec un outil d'entraînement numérique favorisant le développement d'une culture du «challenge» au sein de l'entreprise.

Quelle sont les entreprises concernées?

Jusqu'à très récemment, seules les grandes entreprises faisaient appel à nos services. Depuis un an environ, on assiste à une véritable explosion de la demande de la part des PME et des TPE . Nous travaillons actuellement avec 700 entreprises, et rien que sur l'année 2016, une centaine de PME/TPE ont choisi notre outil. Et les demandes affluent tous les jours.

Vous intervenez également lors de la phase de recrutement ...

L'enjeu est gigantesque. 80% des recruteurs seraient sensibles à la bonne maîtrise de l'orthographe. Christelle Martin-Lacroux, chercheuse à l'Université de Toulon, a consacré sa thèse à l'impact négatif des fautes d'orthographe lors du processus de recrutement. Son constat est implacable: la présence de fautes dans votre CV diviserait par trois vos chances d'être recruté. Avec la création du [Certificat Voltaire](#), en 2011, nous avons voulu donner la possibilité aux demandeurs d'emploi de mettre en valeur leurs compétences en orthographe. Aujourd'hui, nous avons dépassé les 100.000 certifiés. Rien qu'en 2016, 35.000 personnes ont souhaité disposer de ce certificat.